Déclaration liminaire de la CFDT éducation
Formation spécialisée du CSA du 12 juin 2025

Mardi matin, une de nos collègues, assistante d'éducation, est morte sous les coups de couteau assésés par un élève du collège Dolto de Nogent, en Haute-Marne. Ce drame nous sidère toutes et tous. Personne ne devrait mourir ainsi, personne ne devrait mourir au travail. Nous sommes solidaires de la communauté éducative encore une fois sous le choc, éprouvée. Aujourd'hui est le temps du deuil. Il conviendra ensuite d'analyser le contexte, et les causes plus profondes de ce drame, afin de prendre des mesures efficaces pour que ces faits ne se reproduisent plus. Pour la CFDT, il faut se garder des effets de manche et des velléités uniquement sécuritaires. Malheureusement, les drames se suivent, ainsi que les rassemblements et les minute de silence, mais les mesures concrètes se font toujours attendre.

Dans notre académie, les nombreux dépôts RSST montrent une montée inquiétante des faits de violence (1D principalement mais aussi 2D avec introduction d'armes blanches par les élèves), il ne faudrait pas se croire à l'abri d'un tel drame.

La mauvaise santé mentale des enfants et des jeunes est largement documentée et si la santé mentale est affichée comme une priorité nationale, la réalité prouve que ce ne sont que des mots ou des plans qui ne débouchent sur rien. Il n'est qu'à compter le nombre de médecins ou d'infirmières disponibles pour le suivi des élèves : d'après nos calculs, dans notre académie, on compte un médecin scolaire pour 20 000 élèves, une infirmière pour 1500 élèves et une assistante de service social pour 4600 élèves. L'urgence est donc avant toute chose de disposer de ressources humaines à hauteur des enjeux. Par ailleurs, pour les professeurs qui se sentent démunis pour répondre correctement à la détresse de certains de leurs élèves, la formation « secourisme en santé mentale » est une piste mais comme toutes les formations en distanciel, elle sera moins efficace que si elle se tenait sur un vrai temps de face à face élèves. Dans une société où tout va de plus en plus vite, il est urgent de prendre le temps de la réflexion et de la formation.

Les nombreux dépôts RSST montrent également un climat scolaire qui se dégrade, un management de plus en plus agressif, un épuisement général et des risques psycho-sociaux chez de nombreux personnels. Comment faire face à chaque situation qui par sa complexité demande un temps conséquent d'écoute des personnels et de recherche de solutions individualisées ? La CFDT éducation regrette de devoir dénoncer la faillite collective dans ce suivi alors que l'outil dématérialisé et consultable par tous les membres de la formation spécialisée devait permettre de suivre chaque situation. Nous tenons à rappeler une nouvelle fois que la réactivité est essentielle : un personnel qui fait la démarche de dépôt RSST, particulièrement pour tout ce qui relève de la violence reçue, a besoin de savoir qu'il est soutenu et qu'il n'a pas fait la démarche pour rien. Si les CHS peinent encore à exister dans les établissements, la situation du premier degré interroge. Les départements réunissent la formation spécialisée mais le nombre d'écoles et de personnels est très important, trop sûrement pour permettre une prise en charge rapide et efficace. Ne pourrait-on pas imaginer des CHS qui se tiendraient au niveau des circonscriptions afin que les IEN puissent assurer un meilleur pilotage et un meilleur suivi ? Il est pour nous essentiel de garder un regard académique sur les travaux des FS départementales à ce sujet car l'analyse académique des travaux des FS départementales, commencée l'an passé mais non reconduite cette année pourrait peut-être permettre de concevoir des solutions concrètes, parce que le rôle des formations spécialisées des CSA, c'est aussi de pointer ce qui fonctionne mal pour que ce soit pris en compte dans les débats et décisions futurs.